

La Vie du Cercle

n°104

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chères Amies et Chers Amis Algérienistes,

Après la passionnante conférence d'Hervé Cortes sur Notre Dame de l'Atlas et les moines de «Tib Harine» et avant notre rendez national à Carcassonne pour notre 40^{ème} Congrès, je vous invite à venir assister à une conférence et à échanger avec un invité d'exception en la personne de Frédéric Pons.

Malgré un agenda très chargé, ce journaliste, spécialiste de géopolitique, grand reporter, rédacteur en chef du service Monde à Valeurs actuelles, nous fait l'honneur de venir à Valence pour partager avec nous son analyse sur «Le vrai état des lieux» de l'Algérie, après 50 ans d'indépendance (titre de son livre publié aux éditions Calmann-Lévy).

J'espère que vous serez nombreux à honorer sa venue au sein de notre Cercle.

Une séance de dédicace de son ouvrage sera organisée après son intervention.

En attendant le plaisir de nous retrouver.

Bien amicalement.

Bernard CINI

ATTENTION
Conférence à 11h00

Pour prendre contact avec le Président : 12, Escaliers de Ternis - 07000 LYAS - tél. : 04 75 64 81 29 / 06 29 58 59 07 - bernard.cini@aliceadsl.fr

NOTRE PROCHAINE CONFÉRENCE

Conférence : «**Algérie : Le vrai état des lieux**» présentée par Frédéric Pons.

Le **Dimanche 8 novembre 2015**
A **11h00**

Salle **Général Edmond Jouhaud**, centre Culturel, 5 Rue Digonnet à Valence.
L'entrée est gratuite. Inviter vos amis. Un apéritif sera offert après la conférence.



Journaliste spécialiste de géopolitique, grand reporter, rédacteur en chef du service Monde à Valeurs actuelles, Frédéric Pons a réalisé de nombreux reportages sur tous les théâtres de crise de ces vingt dernières années. Il couvre plus particulièrement le monde arabe et a réalisé de nombreux reportages en Algérie. Il est Président d'honneur de l'Association des Journalistes professionnels de la Défense.

Ecrivain, il publie des romans, des essais et des documents dont : Les Paras sacrifiés. Beyrouth 1983-1984 (Prix 1994 de l'Association des écrivains combattants), réédité en 2007 sous le titre Mourir pour le Liban ; Les Casques bleus français ; Les Français à Sarajevo (Prix 1996 Erwan Bergot de l'Armée de Terre) ; Pièges à Bagdad ; Israël - Etat de choc.

Ancien auditeur de l'IHEDN (Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale), il est colonel de réserve des parachutistes des Troupes de marine, breveté de l'Ecole de guerre ORSEM (Officiers de Réserve Spécialistes d'État-Major). Ancien casque bleu, titulaire d'une campagne de guerre (Liban), il est chevalier de la Légion

d'honneur et de l'Ordre national du Mérite, de la Croix des services militaires volontaires (échelon Or), de la médaille de l'Outre-Mer (agrafe Liban) et de la médaille de l'ONU.

Il enseigne au Collège interarmées de défense ainsi qu'à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr.

La Conférence :

Preuves et témoignages à l'appui, le conférencier expliquera pourquoi l'Algérie s'est enfoncée dans le marasme. Il montrera comment une caste militaro-affairiste met l'économie en coupe réglée et se maintient au pouvoir, recourant à des manipulations qui ont culminé pendant la guerre civile des années quatre-vingt-dix, aux cicatrices encore à vif.

Nourrie d'une connaissance approfondie du terrain, d'observations précises, de documents implacables, cette enquête menée sans tabous révèle le vrai bilan de cinquante ans d'indépendance.

Marquée par une réelle empathie pour la terre algérienne, elle nous donne aussi des raisons d'espérer un nouveau départ pour ce pays magnifique.

Dans une ambiance familiale, chaleureuse et pour rester entre amis, nous vous proposons le menu suivant :

- Salade drômoise,
- Gardianne de taureau, gratin de pâtes raviolées,
- Fromage blanc ou assiette de fromages secs,
- Tarte, vin et café.

Vous voudrez bien renvoyer le bulletin de participation ci-joint, accompagné de votre règlement au plus tard

le **lundi 2 novembre 2015** à :

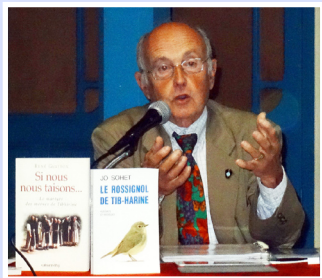
Mireille ATTIAS - 102 Avenue de Provence
26320 SAINT-MARCEL-LES-VALENCE.
tél. 04 75 58 84 62 - mireille.attias@laposte.net

DATES À RETENIR

- 1^{er} nov. : **Dépôt de gerbe pour nos morts restés en Algérie** - 11h00 - Stèle des rapatriés au cimetière de Valence
- 2 nov. : **Messe de requiem** - 18h30 - Eglise Sainte Catherine - Valence
- 8 nov. : **Conférence de Frédéric PONS** : «L'Algérie, le vrai état des lieux.» - 11h00 - Centre Culturel à Valence
- 13, 14 & 15 nov. : **40^{ème} Congrès du Cercle algérieniste national.** - Carcassonne
- 5 déc. : **Journée nationale d'hommage aux «morts pour la France» pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie.** - 11h00 - Monument aux Morts du Parc Jouvet - Valence
- 6 déc. : **30^{ème} anniversaire du Cercle de Drôme Ardèche** - 10h30 - Centre Culturel à Valence
- 31 janv. 2016 : **32^{ème} assemblée générale du Cercle de Drôme Ardèche** - 10h30 - Centre Culturel à Valence

Historique de Notre-Dame de l'Atlas :

Ce dimanche 4 octobre, le Cercle Algérieniste de Valence recevait Hervé Cortès, venu nous faire découvrir le pèlerinage historique des moines au Maghreb et de Notre Dame de l'Atlas. Ces veilleurs de prière et hommes de labeur, oubliés avec le temps ne s'établirent pas tout de suite à «Tib Harine» nom qui signifiait «les jardins» et que l'on prononce plus couramment «Thibirine» parce que la déformation se maintint.



En fait, après la prise d'Alger, le G^{al}Bugeaud, issu d'un milieu d'agriculteurs, souhaitait l'installation d'une exploitation agricole : ferme pilote et modèle chrétien. Le choix du terrain se porta sur Staouéli. Il fallait assécher des marécages, une partie de la Mitidja, de ces zones maudites par les fièvres. En 1843, des Trappistes, sous le regard de M^{gr} Dupuch s'embarquèrent à Toulon pour compléter la mission. En effet, cette terre devait être gagnée par l'épée, la croix et la charrue.

Une année après leur arrivée : 25000 arbres fruitiers étaient plantés et 60 hectares mis en cultures. Entre 1843 et 1848, les résultats obtenus en temps record s'avéraient prodigieux grâce à des savants, des agronomes, des «savoirs» venus de la Drôme.

Sous l'égide de M^{gr} Pavy et du père Régis, en 1880 on comptait à Staouéli : 120 religieux pour les travaux, avec 60 domestiques arabes, des ouvriers espagnols et des militaires soumis à des travaux obligatoires. A l'Abbaye de Staouéli, il y avait désormais une distillerie de géranium, des chais, une bibliothèque. Mais aussi un cimetière comportant en 1890 plus de 140 tombes de moines terrassés par les fièvres, le paludisme, au cours du défrichage de ce territoire.

Malheureusement le domaine fut vendu en 1904. Les moines chassés se dispersèrent et, pendant la guerre, se réfugièrent ailleurs dans divers cloîtres. En 1924, quelques moines souhaitèrent retourner en Algérie, dans un lieu isolé, comportant une source, non loin de Médéa. Médéa, il faut le rappeler, fut connue également pour être le fief du premier régiment de spahis algériens.

Il se trouvait un lieu à Ben-Chicao, mais pas vraiment propice au niveau de l'emplacement pour un monastère. Jusqu'au moment où il leur fut proposé cette propriété du nom «Tib Harine» «les Jardins» de l'Atlas. Il demeurait là des bâtiments désaffectés d'une ancienne exploitation minière. En face existait la grotte dite d'Abd el Kader, où il venait se cacher avant sa reddition, entre la route de Médéa et Notre Dame de l'Atlas. Sur ce rocher fut ramenée la vierge aux bras étendus qui se trouvait dans le cimetière de Staouéli et nombre d'autres matériaux et ouvrages qui devaient s'intégrer dans cette nouvelle mission monastique dont la mise en fonction officielle s'ouvrit en 1938. Les projets avaient porté sur la

construction d'une enceinte de protection autour d'une chapelle, d'un scriptorium, d'un réfectoire, d'un dispensaire, d'une école, d'un potager, d'une hôtellerie etc.

Il faut dire que toute la présentation de notre orateur fut agrémentée de cartes postales anciennes et d'une foule de photographies conservées précieusement par sa famille.

Hervé Cortès étant originaire de Médéa, les siens fréquentaient régulièrement les lieux lors des pique-niques de Pâques et autres festivités. C'est ainsi que nous le vîmes, en image : louveteau ou enfant de cœur, le jour du 2 octobre 1951 lors de la grande cérémonie de Bénédiction Solennelle de l'Abbatiale, avec une foule de dignitaires venus pour une telle occasion.

En effet jusque-là cette mission dépendait de sa mère : l'Abbaye d'Aiguebelle et de son Abbé. Désormais, ce serait le premier monastère d'Algérie recevant son ministère avec un Abbé : Dom Jean-Marie Fricker.

Durant des années, les habitants du secteur trouvèrent chez ces frères tous les services et secours nécessaires, qu'ils furent d'ordre de santé ou pratiques. Plus tard, durant la rébellion, le FLN vint souvent pour demander des soins à leurs blessés et frère Luc subit même quelques enlèvements. Le FLN l'emmenant parfois assez loin dans le djebel, mais il fut toujours rendu à l'Abbaye. Après 1964, tout changera pour la vie des moines, l'Ordre Cistercien se verra préoccupé car toutes les terres leur furent confisquées. Ils n'avaient plus que le monastère et leur potager : les moines n'ayant plus de quoi vivre, la communauté se dispersa.

Quelques-uns resteront et essayeront de tenir, neuf supérieurs avec le frère Christian. En 1996, dans la période tourmentée d'une guerre civile algérienne abominable, après différents drames et remises en cause, ils se posaient des questions. Nous connaissons la suite pour sept de ces malheureux. Frère Amédée et Jean-Pierre y réchappèrent. Les hommes en armes ignoraient aussi que des retraits dormaient dans l'hôtellerie.

Les survivants furent sollicités pour aller au Maroc à Fez. L'évêque de Rabat demandait une présence monastique dans la Médina. Cinq frères s'y rendirent dont Amédée et Jean-Pierre. Mais là le lieu n'était pas

propice au calme, à la prière. Ils furent alors invités à Midelt à 250 km, en hauteur, chez des sœurs Franciscaines souhaitant une installation de trappistes. C'était à la même altitude et même genre de lieu dans lequel ils avaient vécu. Une partie de la propriété leur fut destinée et ils s'y installèrent en l'an 2000. Amédée décéda en 2008. Il ne reste plus aujourd'hui que 3 moines. A côté œuvrent les nonnes qui enseignent la broderie et tous les travaux manuels aux jeunes filles dans les ateliers, «Kasbah Myriem.»

Le film «Des hommes et des dieux» s'est tourné à Toumliline au Maroc. Ses retombées financières permettent



l'entretien et la rénovation de Tibhirine, de la maison d'Abd el Kader et assurent les salaires des personnes qui s'en occupent. La vierge, aux bras désormais cassés, est protégée par les habitants qui occupent petit à petit l'espace.

Le responsable d'une Association fait visiter le monastère. Hervé Cortès y retourna en 2006 en visite générale encadrée. Il s'offrit néanmoins une échappée dans les greniers où dormaient des plaques gravées du temps de Staouéli. Là s'éveillèrent ses souvenirs d'enfant louveteau, couchant dans ces combles paisibles, avec ses camarades, au temps béni de l'insouciance et de l'innocence heureuse...

Claire



Après cette passionnante conférence, nous nous sommes retrouvés, comme à l'accoutumé, entre amis, autour d'un bon repas.

Faire connaître le Cercle algérianiste :



Afin de faire mieux connaître le Cercle algérianiste aux Valentinois et aux Crestois, notre association tenait un stand aux forums des associations de ces villes respectives.

Durant cette journée, nous avons échangé avec de nombreux visiteurs venus se renseigner sur les activités et objectifs de notre association. Nous avons ainsi pu enrichir notre carnet d'adresses et faire quelques nouveaux adhérents. Certains d'entre eux que nous remercions, étaient d'ailleurs présents lors de notre dernière conférence.

Merci à Claire, Georges, Serge, Jean-Claude et Nadine, membres du conseil d'administration, pour avoir «sacrifiée» une journée afin d'assurer la permanence aux stands.

Cérémonie des combats de Bazeilles :



Le 12 septembre dernier, notre président et notre secrétaire étaient présents sur l'esplanade du champ de Mars de Valence, aux côtés des autorités civiles et militaires, pour assister à la cérémonie organisée par notre ami le Colonel Michel, président des troupes de marine.



À cette occasion, est célébrée la glorieuse épopée de la «division bleue», qui lutta à un contre dix et jusqu'à la dernière cartouche, le 1^{er} septembre 1870, pour défendre la ville de Bazeilles face aux troupes Bavaroises.

Célébration de la Saint-Michel :



Le Cercle algérianiste était présent le 27 septembre aux côtés de nos amis de l'APDA pour célébrer avec eux la Saint Michel, Saint patron des parachutistes.

Cette journée s'est terminée comme à l'accoutumée autour d'un bon repas. À cette occasion, nous avons bu à la santé de notre fidèle ami Pierre Roxard et de ses 80 automnes.



Nous avons également eu une pensée pour nos amis de l'UNP qui célébraient le même jour et à la même heure la Saint Michel à Chabeuil.

Hommage aux Harkis :



Le 25 septembre, le Cercle algérianiste déposait une gerbe au pied de la stèle des Harkis au cimetière de Valence, aux côtés des présidents du centre culturel des Rapatriés, pour honorer ses valeureux combattants en cette journée officielle.



Une pensée pour ceux qui nous ont quitté :

Quelques jours avant notre dernière conférence, nous apprenons le décès de Georges Colomer survenu le 23 juillet 2015.

Le jour de la conférence, nous apprenons également le décès de Philippe Malinconi survenu au mois de juin.

Ils étaient tout deux des adhérents fidèles de notre association depuis de très nombreuses années.

L'ensemble du conseil d'administration renouvelle toutes leurs condoléances à Bernadette Malinconi, épouse de Philippe ainsi qu'aux familles de nos deux adhérents disparus cet été.